



## Des policiers égyptiens seront jugés pour avoir agressé en janvier deux médecins.

dans un hôpital public du nord du Caire, selon les mêmes sources.

Les abus policiers ont été l'un des principaux facteurs ayant déclenché la révolte populaire qui a mis fin au régime de Hosni Moubarak début 2011, mais ces pratiques sont redevenues monnaie courante sous le président Abdel Fattah al-Sissi.

gais des Affaires étrangères. "Stabiliser la Libye permettra de lutter contre l'immigration clandestine", a-t-il ajouté, soulignant cependant la nécessité de maintenir des canaux d'immigration légale en raison de l'importance pour les économies africaines des transferts de fonds.

"L'apport des migrants au développement de nos pays est extraordinaire. La migration irrégulière, il faut la combattre mais il faut créer les conditions pour une migration régulière légale", a précisé le chef de la diplomatie sénégalaise.

Cette demande avait déjà été formulée lors du sommet de Malte où plusieurs responsables africains avaient mis en garde contre toute idée d'"Europe forteresse". L'Italie entend organiser ce genre de réunions ministérielles avec les pays africains tous les deux ans, a par ailleurs précisé M. Gentiloni.

charge des questions africaines. Les pays de l'UE ont lancé en novembre dernier lors d'une réunion à Malte un fonds de 1,8 milliard d'euros pour aider l'Afrique à lutter contre les causes profondes des migrations, mais l'Italie souhaiterait des moyens financiers plus importants, soutenue en cela par la plupart des pays africains concernés.

Selon M. Giro, Matteo Renzi et la chancelière allemande Angela Merkel ont paré récemment à Rome d'investissements structurels d'une valeur de 10 milliards d'euros dans les sept pays africains d'où proviennent la majorité des migrants. "En échange de ça, on travaille ensemble et on gère ensemble les flux et les migrations et aussi l'aspect sécuritaire", a expliqué M. Giro.

"Aujourd'hui il faut régler la question de la Libye. Tant qu'on ne règle

mentaire, doit le pays exercer la présidence tournante de l'Union africaine (UA). Le ministre s'exprimait à l'ouverture de la première conférence Italic-Afrique, organisée mercredi à Rome avec la participation d'une quarantaine de pays d'Afrique subsaharienne. "Nous adressons une invitation à réviser la paix et la concorde nationale dans ce pays (la Libye, NDLR) et nous nous félicitons de la mise en place du gouvernement d'union nationale", a-t-il ajouté. "Nous saluons les décisions courageuses prises à Vienne", a poursuivi le chef de la diplomatie tchadienne, en référence à la décision, prise lundi dans la capitale autrichienne par les grandes puissances et les pays voisins de la Libye, de soutenir le réarmement du gouvernement d'union nationale à Tripoli. La stabilisation de la Libye, d'où partent l'écrasante majorité des migrants qui arrivent sur les côtes italiennes, est une des priorités du gouvernement italien.

Mais au-delà, son chef Matteo Renzi, a récemment défendu l'idée d'un vaste plan, baptisé "migration compact" pour stabiliser les flux de migrants en provenance d'Afrique subsaharienne. Rome préconise d'investir, éventuellement par des emprunts européens, dans des projets de développement et de coopération pour aider les pays les plus concernés par ces flux migratoires à les ralentir.

Ce projet a recueilli "un large consensus" au sein de l'Union européenne (UE) et "de nombreuses voix africaines y sont très favorables", s'est félicité mercredi le chef de la diplomatie italienne, Paolo Gentiloni. Il a précisé travailler pour que le sommet européen de juin, parvienne à prendre des décisions concrètes sur des "projets spécifiques dans sept à huit pays africains, ceux les plus touchés par les phénomènes migratoires".

- **Plus d'argent** - "Nous avons l'intention avec le Migration Compact de proposer un grand pacte euro-africain."

## États-Unis

# Bernie Sanders résiste toujours à Hillary Clinton

## La candidate a enregistré une victoire serrée dans le Kentucky, mais s'incline dans l'Oregon, où Donald Trump, seul candidat en lice, s'est également imposé.

Pacifique, avec 53 % des voix selon des résultats partiels. Les républicains ont voté quant à eux seulement dans l'Oregon, y plébiscitant sans surprise Donald Trump, le seul candidat encore en course, bien que les noms de ses ex-rivaux soient restés sur les bulletins de vote.

**Sanders pas près de se retirer.** Hillary Clinton cherchait symboliquement à endiguer la dynamique en faveur du sénateur, qui reste en course malgré son retard quasi insurmontable en nombre de délégués. Même si elle n'a pas elle-même appelé son poursuivant à se retirer, elle a hâte de consacrer son temps et ses ressources à son rival probable de l'élection présidentielle de novembre, le républicain Donald Trump, au lieu de rester empêtrée dans des primaires qui n'en finissent pas. Mais Bernie Sanders a en-

registré une courte victoire au Kentucky, mais son adversaire l'a emporté dans l'Oregon. Dans le Kentucky, la responsable chargée des élections, Alison Lundergan Grimes, a qualifié Hillary Clinton de gagnante « officielle », sur CNN.

« Nous venons de gagner le Kentucky ! » a ensuite écrit Hillary Clinton sur Twitter. Selon des résultats portant sur 99,9 % des bureaux de vote, elle a obtenu 46,8 % des voix contre 46,3 % pour le sénateur du Vermont, soit un écart de moins de 2 000 voix sur plus de 450 000. Mais Bernie Sanders a facilement battu l'ancienne secrétaire d'État dans l'Oregon, État progressiste de la côte

voyé un message de défiance à l'appareil démocrate, se félicitant même de son résultat dans le Kentucky, où il devrait recevoir in fine environ la moitié des délégués, en raison du score très serré.

« Nous resterons en course jusqu'au dernier bulletin de vote ! » a-t-il lancé lors d'un grand meeting à Carson, en Californie, qui votera le 7 juin. « Je crois que nous gagnons ici, en Californie ! » a-t-il déclaré, ovationné par des milliers de partisans, en s'engageant à se battre jusqu'à la convention d'investiture de Philadelphie, du 25 au 28 juillet. La démocrate avait investi un temps considérable (cinq journées) dans le Kentucky, cet État des Appalaches qu'elle avait largement remporté aux primaires de 2008, et où Bill Clinton a gagné aux présidentielles de 1992 et 1996.